



HAL
open science

Le rôle de Reichenau dans la diffusion du Liber glossarum

Anne Grondeux

► **To cite this version:**

Anne Grondeux. Le rôle de Reichenau dans la diffusion du Liber glossarum. Dossiers d'HEL, 2015, L'activité lexicographique dans le haut Moyen Âge latin Rencontre autour du Liber Glossarum (suite), 8, pp.79-93. halshs-01174640

HAL Id: halshs-01174640

<https://shs.hal.science/halshs-01174640v1>

Submitted on 27 Aug 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'activité lexicographique dans le haut Moyen Âge latin

Rencontre autour du *Liber Glossarum* (suite)

secundis, aliud quatuor. Habetur quoque
quod sit uel in se diuersitate. Ignis. Nomen uel est qui sit humo
aliud quodlibet.

isrieneque si uis ignis sit sine nō dicitur
et. hoc quoque uel in se uel in se
sine hōne sitie.

Et quod sit uel in se
uel in se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se
ignis. In se uel in se

LE RÔLE DE REICHENAU DANS LA DIFFUSION DU *LIBER GLOSSARVM*

Anne Grondeux
CNRS - UMR 7597 - SPC

Résumé

La grande abbaye de Reichenau a joué un rôle important dans la circulation carolingienne du *Liber glossarum*. La présence de celui-ci y est attestée dans un catalogue de 821/822, et l'analyse de plusieurs autres catalogues permet de mettre cet exemplaire, identifié avec l'élément γ du stemma, en relation avec d'autres témoins du texte, soit conservés (mss *L* et *B* de Lorsch et Bamberg) soit perdus (Pfävers, Saint-Riquier, bibliothèque de Mannon de Saint-Oyen).

Mots-clés

Lorsch – Mannon de Saint-Oyen - Murbach – Reginbert - Reichenau - Saint-Gall - Saint-Riquier

Abstract

The great abbey of Reichenau has played an important role in the circulation of the *Liber glossarum* among the Carolingian world. The presence of the *LG* is witnessed in a Reichenau's catalog dating back to 821/822, and a close analysis of several other catalogs allows to set this copy, identified with the element γ of the *stemma codicum*, into relation with other witnesses of the text, either preserved (mss *L* and *B* from Lorsch and Bamberg) or lost (Pfävers, St. Riquier, library of Mannon of Saint-Oyen).

Keywords

Lorsch – Mannon of Saint-Oyen - Murbach – Reginbert - Reichenau – St. Gall – St. Riquier

Reichenau est une abbaye fondée en 724 par Pirmin¹¹⁵ sur le lac de Constance, avec le soutien de Charles Martel. Elle devient rapidement un centre culturel important, situé au centre d'un réseau, incluant notamment Murbach et Saint-Gall, dont les bibliothèques s'enrichissent mutuellement. En ce qui concerne le *Liber glossarum* (dorénavant *LG*), une mention significative d'un des catalogues de Reichenau mérite d'être analysée.

1. La bibliothèque de Reichenau

1.1. Les inventaires de Reichenau

Le fonds exceptionnel de Reichenau et les étapes de sa constitution sont connus par plusieurs témoignages¹¹⁹, à commencer par celui de Reginbert, copiste et bibliothécaire au tournant des VIII^e et IX^e siècles, et celui de Gallus Öhem, chroniqueur du XV^e siècle. Reginbert a laissé un inventaire datable des années 821/822 (Becker 1885, 6) ainsi que trois listes d'« entrées » : une liste des textes copiés sous Erlebald (ibid. 8), une liste des textes copiés sous Ruadhelm (ibid. 9), enfin une liste récapitulative des textes copiés sous les abbés Waldo (786-806), Heito (806-822), Erlebald (823-838) et Ruadhelm (838-842 ; ibid. 10). Ces

¹¹⁵ L'origine hispanique de Pirmin a toujours été communément admise (JECKER 1927), mais elle a récemment été remise en question par l'éditeur de son *Scarapsus*, qui voit en Pirmin un personnage issu de Frise ou de la région inférieure du Rhin, influencé de surcroît par des missions irlandaises (HAUSWALD 2010, ELFASSI 2012). Nous verrons toutefois que Reichenau et son réseau ont bénéficié, d'une façon ou d'une autre, d'un apport wisigothique indéniable.

¹¹⁹ Sur Reichenau et sa bibliothèque, voir LEHMANN 1918, BEYERLE 1925, MAURER 1974, BERSCHIN 1987.

relevés sont à compléter par le catalogue Becker 15 (saec. IX²), attribué par son premier éditeur à Saint-Gall, mais que l'on doit en réalité restituer à Reichenau (Munk Olsen 1982-2009, III 203), et par l'inventaire Becker 33, celui d'une *bibliotheca incognita* de la seconde moitié du IX^e siècle qu'il faut également identifier avec Reichenau (Munk Olsen 1982-2009, III 203).

Cette liste B 33 n'est d'ailleurs pas au sens propre un « catalogue », mais plutôt la copie partielle d'un inventaire de Reichenau faite à l'intention de Murbach, et dont semble avoir été expurgé tout ce qui n'était pas au sens strict des autorités (*leges, uitae, passiones, sacramentarii, lectionarii*). Malgré des lacunes textuelles, les glossaires paraissent en revanche y avoir été conservés (B 33.86 sq. : 86. *ex diuersis log [leg. doc = doctoribus] ... diuinae in cod. I. 87. [de diuer]sis rebus*, ce qui correspond aux entrées B 6.392-395). D'autres lacunes, qui affectent des séries entières, font penser à des omissions de colonnes. Font ainsi défaut les séries B 6.88-113, en sorte que manquent Grégoire (B 6.90-109), Léon (B 6.110), Cyprien (B 6.111-112) et Eusèbe (B 6.113). Hilaire (B 6.114) et Basile (B 6.115-118) ont leur correspondant dans la liste B 33, mais Athanase (B 6.119) est également manquant. Font de même défaut les entrées B 6.120-148 (dont ont cependant survécu les numéros 131 et 133), 309-312, 319-337 et 350-363. Il est toutefois difficile de savoir si la liste B 33 est la copie partielle de B 6, d'un état antérieur ou d'un état postérieur. Certaines lacunes isolées pointeraient peut-être vers un état antérieur. Il manque ainsi, d'Augustin, le *De genesi ad litteram* (B 6.45), l'*Enchiridion* (B 6.54), le *De genesi contra Manicheos* (B 6.61) ; de Jérôme, des *Epistolae diuersae et contra Heluidium* (B 6.80) et des *Epistolae ad diuersos* (B 6.81-83), une *Epistola de his quae in psalmis corrupta sunt* (B 6.86), mais peut-être ces titres ont-ils été considérés comme trop vagues ; plus surprenants sont les cas du *De nominibus Hebraicis* (B 6.85), du *Dialogus cum Cretobulo, Pelagio et cosmographia Ethici philosophi* (B 6.88) et de deux chroniques jumelées, *Chronica Eusebii et Hieronymi* (B 6.89). Il manque de même un volume de miscellanées intitulé *Breuis expositio in epistolam ad Galatas, de ciuitate Dei lib. II et Hieronymi de mansionibus filiorum Israel* (B 6.132), Darès le Phrygien (B 6.136), les œuvres historiques de Joseph (B 6.140-141), etc. En revanche, des additions du X^e siècle (B 33.41-46) sont l'indice que la liste a été accrue par l'addition de titres répertoriés dans le catalogue de Reichenau de 821/822 (B 6.149-155), preuve des liens persistants entre Reichenau et Murbach (cf. infra), et indice supplémentaire du fait que la liste de Murbach doit refléter un état aujourd'hui inconnu de nous, mais antérieur à 821/822. Il serait par exemple envisageable qu'un inventaire rendu obsolète par la mise à jour de 821/822 ait été transmis à Murbach.

La comparaison de ces différentes listes n'est donc pas toujours aisée, d'autant que les listes 8 et 9 donnent des titres alors que la liste 10 présente des volumes. Elle permet cependant de trier ce qui, dans l'inventaire B 6, fait partie des volumes arrivés entre 786 et 821 et ce qui n'en fait pas partie, et doit en conséquence être préférentiellement attribué au fonds ancien – du moins au quart du fonds ancien demeuré sur place après le partage effectué, d'après Gallus Öhem, sous Etto. Le chroniqueur rapporte en effet, d'après un rouleau ancien consulté par lui, que Pirmin avait apporté avec lui une cinquantaine de volumes, et que sous son successeur Etto ce noyau originel a été divisé en quatre parties, un quart restant à Reichenau, le reste étant partagé entre Pfävers, Altahaim et Murbach¹²⁰. La comparaison montre en outre un fonds en renouvellement permanent : la mise en parallèle

¹²⁰ LEHMANN 1918, 234 (Chronique de Gallus Öhem, s. XVI in.) : « Man vindt och in ainem vast alten rodel, in der Ow geschriben, wie sant Priminius anfenglichen, als er usser Frankrich gezogen ist, in ain dorff Fungen genant, in dem Thurgöw by Wintertur gelegen (Watilon, hertzog Göpfrids sun von Swaben, daselbs regierende) mit sinen brüderm viertzig, zwayer minder oder mer, och mit seinen büchern, so vil er by im haben möcht, dero fünfzig waren, komen, daselbs ain zell oder closter gebuwet habe mit mercklichem zünemen der brüder und bücher und allda bis zü dem tod und abgang hertzog Götpfrids bliben sig ». La suite de la chronique raconte le partage de la bibliothèque en quatre lots sous l'abbatiat de Etto (727-734) (LEHMANN 1918, 235) ; « Was aber oder wie vil bücher dir brüder mit inen hinweg trügen, ist uns onwissend ; wie vil aber und welche hie bliben, es sye von denen die Pirminius braucht oder hernach in kurtzem die brüder die alhie blibend, brachten, syen erkant und wissend ; die zü erzellen alle laus ich vallen von kurtzi wegen ».

des séries concernant les arts libéraux permet par exemple de constater une remise à neuf du fonds, survenue entre les inventaires B 6 et B 15. Croiser ces inventaires dans la même perspective fait aussi apparaître une partie de la richesse du fonds espagnol déposé à Reichenau, si des volumes recensés par Reginbert en 821-22 mais absents des listes de textes copiés entre 786 et 842 appartiennent au fonds ancien : on y trouve ainsi le commentaire de Juste d'Urgel sur le *Cantique des cantiques* (B 6.355, absent des listes B 8-9-10), Isidore, *Liber proemiorum et de ortu et obitu patrum* (B 6.330, absent des listes B 8-9-10). Ce fonds ancien ne rassemblait évidemment pas que des auteurs ibériques. On y recensait également le *De idolis* du Pseudo-Cyprien (Loon 2010 ; B 6.111), le *De acutis passionibus* de Caelius Aurelianus, répertorié sous le titre énigmatique d'*Eupate dogmatici* (B 6.158 et 33.50, qui évoque la dénomination *Oxea patici* donnée à cette source par le *LG* en YD 27), mais également Iunilius (6.87), encore un auteur cité par le *LG*.

1.2. Reichenau et son réseau

L'abbaye est en liaison avec nombre de centres importants, en particulier parce que son abbé Waldo a fait partie, comme Adalhard de Corbie et Angilbert de Saint-Riquier, de l'entourage proche de Pépin I^{er} roi d'Italie dès 781 : tous trois ont en effet été les tuteurs que Charlemagne a donnés au jeune roi. À partir d'un riche noyau primitif, divisé semble-t-il entre des abbayes affiliées, s'est donc constitué un fonds augmenté d'apports transalpins, principalement importés à partir de Waldo, nommé évêque de Pavie par Pépin en 786. L'existence de ce réseau explique aussi que l'on retrouve, non seulement à Murbach et Saint-Gall, mais aussi à Saint-Riquier et Corbie, des textes qui ont Reichenau pour origine, et, en sens inverse, que des manuscrits de Corbie soient parvenus à Reichenau. Si les *Sententiae* de Taion ne sont par exemple pas présentes à Reichenau, on les rencontre en revanche à la même époque à Saint-Wandrille (B 7.21), à Murbach (Bloch 219), à Lorsch¹²⁶ (37.239).

1.2.1. Murbach et Saint-Gall

Murbach, autre fondation de Pirmin en 728, se fournit en textes auprès de Reichenau¹²⁷, et nous avons vu le cas emblématique de la copie d'un catalogue de Reichenau conservée à Murbach. Si l'on peut supposer que le manuscrit des *Sententiae* de Taion de Saragosse (Bloch 199) conservé à Murbach y est arrivé au moment du partage effectué sous Etto, la comparaison des catalogues atteste que la politique de copie s'est poursuivie bien après. La bibliothèque de Reichenau s'est par exemple enrichie, sous Ruadhelm, d'un volume contenant un traité de géométrie et Hygin (B 9.7 : *Liber geometriae artis de compluribus auctoribus confectus et Liber astrologiae mirifice commendatus ad Fabium suum dilectum*¹²⁸ ; or le *Breuiarium* de l'abbé Ishter de Murbach (ca 870) fait plus sobrement état d'un volume identique (Bloch, *Breuiarium* 21 : *Geometrica et Iginus uolumen I*). On en rapprochera les œuvres de Solin et de Végèce, présentes à Reichenau (B 15.269, 114, 274) et Murbach (Bloch, *Breuiarium* 10 et 39). Génétiquement liée à la bibliothèque de Reichenau, celle de Murbach a donc aussi un riche fonds provenant d'Espagne et de Septimanie¹²⁹ : en font partie naturellement Isidore (y compris le *De ortu et obitu patrum*, Bloch 154-168), mais aussi Juste d'Urgel avec deux exemplaires de son commentaire sur le Cantique des Cantiques (Bloch 217-218), Prosper d'Aquitaine (Bloch 195-197), Julien de Tolède (*Liber Prognosticorum*, Bloch 142 et 199), Orose (Bloch 248), mais aussi une *Alia expositio in*

¹²⁶ On les trouve également, dans la péninsule ibérique, dans la bibliothèque de l'évêque d'Urgel, Sisebut II, qui les mentionne dans son testament daté de 839 pour les léguer au monastère de Saint-Clément au diocèse d'Urgel (VILLANUEVA 1821, 235). On le retrouve plus tard à Trèves (B 76.117), à Cluny (DELISLE, 1868-1881, 2, 462, 112) et à Maillezais (ib. 2, 507, 76).

¹²⁷ Milde, 1968.

¹²⁸ Notons qu'on ne le retrouve qu'imparfaitement dans le catalogue B 15 : *Ygini uolumen I* (B 15.322).

¹²⁹ Voir à ce sujet les remarques de LEHMANN 1925, 646 : une bonne partie des manuscrits présents à Reichenau devaient provenir de France de l'Ouest ; il s'agirait essentiellement de textes liturgiques, conservés aujourd'hui en palimpseste.

maiores partes cuiusdam christiani, qui évoque un Donat chrétien ou Isidorus Iunior (Bloch 275 ; cf. Schindel 1975). S'y sont ajoutées des *Questiones Augustini et Orosii in Genesim* où l'on reconnaît le *Dialogus Quaestionum LXV*, recensé vers 870 dans le *Breuiarium librorum Isghteri abbatis* (Bloch, *Breuiarium* 12), encore une œuvre espagnole. Si la date tardive de cette liste ne permet pas de préjuger de la date d'entrée de ces textes à Murbach, la comparaison avec la bibliothèque de Reichenau se révèle là encore très éclairante. La liste B 10 nous apprend ainsi qu'ont été copiés entre 786 et 821 deux traités de géographie, décrits par Reginbert sous les intitulés *Liber Iulii Caesaris de mensione universi orbis. Et liber ethicae Hieronymi de cosmographia*, que l'on s'attendrait donc à retrouver dans le catalogue de 821/822. Pourtant ces deux entrées manquent. Or curieusement, on rencontre dans le *Breuiarium* de Murbach deux entrées extrêmement proches : *Cosmographia Iulii Caesaris* (Bloch, *Breuiarium* 9), *Excerpta Ieronimi de Ethico philosopho* (Bloch, *Breuiarium* 3), qui font penser que les œuvres ont quitté Reichenau avant 821/822 pour être activement diffusées dans le réseau, une hypothèse soutenue par le fait que ces deux titres se retrouvent aussi à Saint-Gall (voir infra). Leur absence de la liste B 15 laisse penser que ces volumes ne sont jamais revenus à leur point d'origine.

Concernant maintenant Saint-Gall, la liste B 10 confirme ces proximités. Nous avons vu que sa seconde entrée (B 10.2) décrit un ensemble formé, entre autres, par un *liber Iulii Caesaris de mensione uniuersi orbis, et liber ethicae Hieronymi de cosmographia...* L'absence de ce volume dans les listes B 8-9 indique que la *Cosmographia* de Iulius Honorius aurait été copiée sous l'abbatiat de Waldo ou celui de Heito, mais pas après ; Lehmann (1918, 232) a proposé d'identifier la *Cosmographia Aethici* avec le ms Oxford, Bodl. Jun. 25, mais on doit noter que l'inventaire de Saint-Gall du IX^e siècle signale aussi, parmi les volumes de Jérôme, un *Liber locorum et liber hebraicorum nominum et chosmographiae* (B 22.125), suivi d'un *Liber primus aethici philosophi* (B 22.126). Ce transfert serait de nature à expliquer que le volume 10.2 soit absent de l'inventaire B 6, ce que nous avons déjà pu voir à propos de Murbach, car les textes ont circulé dans le réseau pour copie. On en rapprochera là aussi les œuvres de Solin et de Végèce, dont on constate la présence à Reichenau (B 15.269, 114, 274) et Murbach (Bloch, *Breuiarium* 10 et 39), et que l'on retrouve également à Saint-Gall (B 22.419 et 23.14), mais également à Lorsch (B 38.20 et 37.95 ; B 38.91 et 37.435). On évoquera pour terminer sur ce point la présence d'une compilation variée dans un catalogue de Reichenau du IX^e sous l'intitulé *Deflorata Isydori uol. I in quo proueria Euagrii dicta Eucherii glossa Iunilii et uisio Wettini et mulieris cuiusdam* (B 15.217) : la copie de la *Visio Wettini* étant mentionnée en B 10.5, elle date de 786/821, mais les autres textes doivent plutôt faire partie du fonds ancien. On les retrouve à Saint-Gall sous trois intitulés, *differentiarum Eucherii et de questiunculis sci Augustini et de floratibus diuersis et alia multa de sanctorum patrum opusculis excerpta* (22.210), *Iunilii instructionum lib. II.* (B 22.232) et *proueria sci Euagrii* (B 22.260). Plus intéressant encore, l'auteur anonyme d'un récolement ultérieur a accolé au premier de ces volumes la mention marginale *uetustissimo*, frappé apparemment par l'ancienneté du *codex*.

1.2.2. Saint-Riquier

Ceci dit, les liens entre Reichenau, Murbach et Saint-Gall sont bien connus, mais ceux que Reichenau entretient avec Saint-Riquier, l'abbaye d'Angilbert, gendre de Charlemagne, le sont sans doute moins¹³¹. Le septième volume de la liste B 10 de Reichenau porte l'intitulé suivant : *In septimo libro constat esse liber de haeresibus et liber fictus sub nomine S. Augustini scriptus de praedestinatione*, où l'on reconnaît un traité des hérésies, anonyme ici, et l'*Hypomnesticon* pseudo-augustinien. Pourtant ces titres sont absents du catalogue de Reginbert, ce qui implique qu'ils ont dû quitter Reichenau quelque part entre le moment de leur copie, donc après 786, et la rédaction du catalogue de Reginbert (821/822). Or on retrouve dans le catalogue de Saint-Riquier un *Hypomneosticon* classé parmi les

¹³¹ Sur Saint-Riquier, voir HAZEBROUCK 2009, RACINET 2009.

volumes d'Augustin (B 11.37) ainsi qu'un volume intitulé *Dicta Isidori de haeresibus Iudaeorum et Christianorum et de philosophis, poetis et epistolae Cyrilli, Leonis, Dionysii et aliorum de ratione paschali et cycli in I uol.*, où il est possible de reconnaître, dans un autre voisinage, le *De haeresibus* mis sous le nom d'Isidore. Comme dans le cas de Saint-Gall, rencontrer à Saint-Riquier des volumes analogues à ceux que l'on a vus copiés à Reichenau peut expliquer leur absence du catalogue de 821/822. On peut d'ailleurs supposer que le doute jeté sur l'authenticité de l'*Hypomnesticon* a pu conduire le bibliothécaire à se séparer sans regrets du volume plutôt que de le prêter à fin de copie ; en tout cas, on ne retrouve pas trace de l'*Hypomnesticon* à Murbach dont le bibliothécaire établit son catalogue sur la base des *Retractationes* d'Augustin, ce qui évite naturellement de prêter à Augustin des œuvres apocryphes, développant donc des réticences analogues à celles que l'on observe à Reichenau. On notera de même que le *Dialogus quaestionum LXV*, une œuvre espagnole attribuée faussement à Augustin, ne figure de même pas à Reichenau mais que nous l'avons finalement vu entrer dans les collections de Murbach (mention dans le *Breuiarium* de 870), et qu'il se rencontre de même à Saint-Riquier (B 11.40 *Interrogationes Horosii et responsiones*).

D'autres particularités lient encore ces différents fonds, comme la dénomination des *decadae psalorum*, une expression d'origine ibérique qui désigne les *Enarrationes in psalmos* d'Augustin. On la retrouve dans un catalogue de Ripoll (Neuβ 1922, 21), mais surtout dans la correspondance de Braulion et d'Isidore (Lindsay 1911, *Epistolae B : postulaui te ut mihi decada [sic] sextam sancti Augustini transmitteres*). A la période qui nous occupe ici, la même expression se rencontre à Saint-Riquier (B 11.24), à Murbach (Bloch 121) et à Saint-Gall (B 22.151-152 et 165). Ceci dit, si Reichenau est l'établissement qui fait le lien entre les trois, la présence du texte à Murbach, Saint-Gall et Saint-Riquier suppose une diffusion assez ancienne dans le réseau pour qu'on n'en ait plus aucune trace dans les catalogues de Reichenau. Quoi qu'il en soit, cette mention est intéressante pour nous car on la retrouve comme étiquette dans le *LG* (SC348).

Ces différents inventaires permettent donc d'esquisser une cartographie de l'influence bibliographique de Reichenau, qui diffuse largement dans son réseau, mais s'attache aussi à restaurer une partie de son fonds primitif dispersé sous Etto, comme en témoigne l'exemple des *Praegnostica* de Julien de Tolède. On retrouve en effet ce texte à Saint-Riquier (B 11.142), Murbach (Bloch 142 et 199, Saint-Gall (B 22.235-236), Lorsch (B 37.368, en compagnie de Boèce, Iunilius et Eucher), mais il n'a été copié à Reichenau que sous Erlebald (B 8.32, B 10.5). Là encore, si Reichenau, centre du réseau, est à l'origine de la diffusion, l'abbaye a usé de cette position pour récupérer une copie du texte. La cartographie de cette influence montre aussi l'intense trafic de livres qui s'est mis en place autour de quelques personnages, Waldo, Angilbert et Adalhard.

2. Reichenau dans l'histoire du *LG*

2.1. Un *Liber glossarum* à Reichenau

L'inventaire de Reginbert de 821/822 mentionne un *Glossarum ex diuersis doctoribus excerptarum codex grandis I*. Ce volume est particulièrement intéressant pour nous car il évoque celui qui est conservé à Lorsch sous un intitulé très voisin, *Liber grandis glosarum ex dictis diuersorum coadunatus in uno codice* (« Grand livre de gloses provenant d'écrits de différents auteurs assemblé en un volume », B 38.109, catalogue de 830, cf. Munk Olsen III 144). Le manuscrit ainsi décrit, aujourd'hui Vatican, Pal. lat. 1773, porte cependant pour seule mention initiale *Incipiunt Glosae* (on ne peut écarter la possibilité qu'il ait perdu sa page de titre propre au moment de l'ajout ultérieur de la vingtaine de feuillets du début). Nous avons donc, aussi bien à Reichenau qu'à Lorsch, un volume doublement caractérisé par sa taille (*liber grandis, codex grandis*), par son contenu (*glosarum, glossarum*) et par la

variété de ses sources (*ex diuersis doctoribus excerptarum, ex dictis diuersorum*). Or l'entrée du catalogue de Lorsch renvoyant à ce qui est aujourd'hui le manuscrit *L* du *Liber glossarum* (Vatican, Pal. lat. 1773), il y a des raisons de soupçonner qu'une description aussi proche dans le catalogue quasi contemporain de Reichenau renvoie à un volume de même nature, et que c'est un exemplaire du *Liber glossarum* que recense ici Reginbert.

Outre ce volume *Glossarum ex diuersis doctoribus excerptarum codex grandis I*, Reichenau est par ailleurs une bibliothèque riche en recueils de gloses, comme en témoignent les entrées voisines du catalogue : *Item glossarum uol. I* ; *item glossae in libris de diuinae historiae, et de canone et regula glossae et uersus diuersi et notae Iulii in cod. I* ; *item glossae de diuersis rebus in cod. I* (B 6.393-395 ; ces volumes se retrouvent dans la liste B 33 (entrées 86-87), ils sont en revanche absents du catalogue B 15 de la seconde moitié du IX^e siècle). On notera surtout l'intitulé de la section tout entière, *De libris glossarum*, car ce catalogue de Reichenau paraît bien donner la plus ancienne attestation de l'expression « *liber glossarum* ». Si le *codex grandis* de Reichenau remonte possiblement au fonds ancien, nous y reviendrons, c'est sans doute alors aussi le cas des *Glossae* (B 6.393) et des *Glossae de diuersis rebus* (B 6.395), alors que l'on reconnaît aisément l'entrée B 6.394 dans l'item B 10.6 (*diuersae glossae super istoriam ueteris ac noui testamenti et super alios quam plurimos libros et notae Iulii Caesaris*), attestant donc sa copie entre 786 et 821.

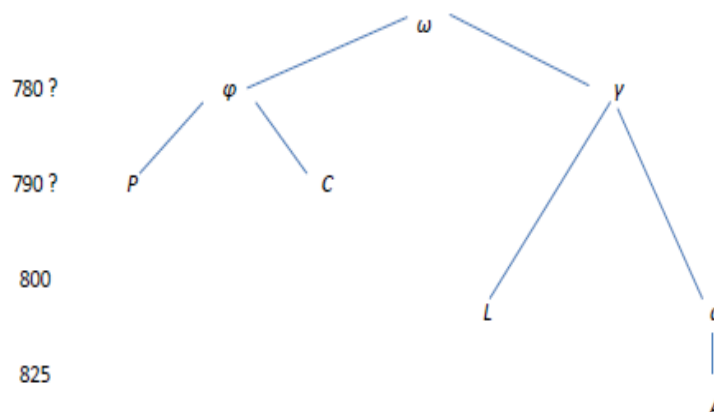
Concernant maintenant les centres dont nous avons montré les liens avec Reichenau, on note, en dehors de Lorsch, la présence à Saint-Riquier de *glossae ex dictis patrum in III uol.* (B 11.145-147 et 148-150), possédé donc en deux exemplaires. Une fois de plus, nous voyons un recueil de gloses d'une certaine ampleur caractérisé par la variété de ses sources, où l'on doit vraisemblablement reconnaître le *LG*. Cette entrée du catalogue n'est d'ailleurs peut-être pas sans évoquer le modèle de la famille française, qui était précisément réparti en trois volumes : en témoigne la copie du manuscrit *P* (il porte en effet, en haut du f. 115r, la mention *hic finis secundi*, signe d'une ancienne division en trois volumes : AE, copié dans l'actuel ms Paris, BnF lat. 11529, FO + PZ, modèles du lat. 11530).

2.2. Identification du *codex* B 6.392

Pour tenter de situer le *codex* B 6.392 dans la tradition manuscrite du *LG*, nous rappellerons les éléments suivants. Nous avons à Reichenau en 821/22 (B 6.392) un *LG* qui n'est plus enregistré dans la seconde moitié du IX^e s. (B 15), et un *LG* enregistré à Lorsch en 830 sous un intitulé très voisin (B 38.109). Au-delà du lien immédiat entre ces unités, la question qui se pose est celle de leur identité ou de leur différence. Nous envisagerons tour à tour ces deux possibilités.

La première possibilité est que le *LG* de Reichenau et celui de Lorsch soient un seul et même *codex*, donc notre actuel ms *L*, copié vers 800, qui serait entré à Reichenau entre 800 et 821/822, et passé de Reichenau à Lorsch entre 822 et 830. L'hypothèse est compatible avec les dates des catalogues (821/822 et 830) et avec l'absence du *LG* de Reichenau dans la seconde moitié du IX^e siècle (liste B 15), mais elle soulève la question de l'absence de l'item B 6.392 dans la liste d'entrées B 10 (786-821) : un tel monument passe difficilement inaperçu et les relevés de Reginbert paraissent très précis.

La seconde possibilité est que le *LG* de Reichenau et celui de Lorsch soient deux *codices* différents. Pour identifier le témoin de Reichenau, les candidats ne sont pas légion et le stemma traditionnel reproduit ci-dessous montre qu'à l'époque qui nous intéresse, c'est-à-dire très haut dans la tradition du texte, nous n'avons guère le choix qu'entre les différents antigraphes des principales familles.



Parmi ceux-ci, la proximité des titres nous oriente nettement vers la famille italo-germanique. Nous examinerons donc si l'entrée B 6.392 peut coïncider avec le manuscrit γ . Cette hypothèse, compatible avec les dates des catalogues et avec l'absence en B 15, a plusieurs implications. La première est que l'absence du *LG* B 6.392 de la liste d'entrées B 10 peut s'expliquer par le fait qu'il est présent à Reichenau avant 786, ce qui est concordant avec les dates de réalisation des antigraphes respectifs de *P*, *C* et *L*. La seconde implication est que l'absence de B 15 peut être le signe d'un départ, après 821/22, non pas vers Lorsch, dont le volume date des environs de 800, mais plutôt vers l'Italie du Nord, vu les liens anciens de Reichenau avec la région de Pavie¹³³. Ce transfert serait de nature à expliquer, premièrement, la date relativement tardive du plus ancien témoin italien (*A*, 825/850) et, deuxièmement, l'emprunt du manuscrit *C* à Corbie, avec la perte de feuillets de *C* restés à Reichenau, point sur lequel nous reviendrons plus loin (2.3). Si l'on prend au sérieux les relevés soigneux de Reginbert, on conclura donc à la présence du B 6.392 à Reichenau avant 786, ainsi qu'à la possibilité qu'il coïncide avec le manuscrit γ et qu'il est le modèle de *L*.

Nous proposons donc d'identifier le manuscrit décrit par le catalogue de Reichenau B 6.392 avec le ms γ du *LG*. Mais si le ms B 6.392 est le modèle de *L*, cette hypothèse demande à être précisée, car la date et le lieu de copie de *L* ont occasionné quelque incertitude. On le trouve ainsi parfois daté sans précision du IX^e siècle (Lindsay 1926, 11), alors qu'il se rapporte plutôt à la fin du VIII^e siècle ou au début du IX^e siècle ; Lindsay (ibid.) le voyait originaire de Lorsch, dont il porte en effet des marques caractéristique, alors que Bischoff y voyait plutôt une production de France, voire de France du Sud (1974, 118, « Frankreich (Südfr. ? »). Cette discordance entre l'écriture et le lieu de conservation ne préjuge toutefois en rien du lieu de copie : fondé vers 784, le *scriptorium* de Lorsch voit à ses débuts se succéder et se mêler plusieurs styles d'écriture dus aux influences des scribes venus le constituer, ce qui explique que se côtoient des mains de toute provenance (ibid., 18 sq.) ; des scribes réunis pour la circonstance ont pu concourir à réaliser le ms *L*.

Il faut en outre ajouter dans la famille de *L* différents manuscrits, au premier rang desquels le fragment *j* (Besançon, Archives diocésaines, boîte 2222), qui est une copie du *LG* effectuée par Mannon de Saint-Oyen (Tramaux 2013). Les relevés de variantes entre *L* et *j*, effectués par M. Tramaux et nous-mêmes pour cette étude, sont concordants : ils montrent une dépendance de *j* par rapport à *L* (voir Annexe). Cette dépendance s'explique par les liens qui unissent, depuis les évêchés de Leidrade (799-846) et d'Agobard (816-835, 838-840),

¹³³ Sur les liens anciens et durables entre Reichenau et l'Italie du Nord, voir WETTSTEIN 1971, 25-26 ; LEHMANN 1925, 646 : Petrus, abbé de 782 à 786, ramène ainsi de Rome un psautier grec, prêté à Éginon de Constance et jamais restitué ; Waldo rapporte également beaucoup de livres de Pavie dont il est évêque.

Reichenau et l'Église de Lyon, dont cinq chapitres de chanoine sont mentionnés dans le livre de confraternité de Reichenau (Gadille 1983, 59). Il convient toutefois de tenter de préciser la manière dont la copie a pu être prise. Si Mannon s'est en effet adressé à Reichenau pour obtenir une copie du *LG*, ce n'est pas l'exemplaire recensé en B 6.392 qui lui a été remis : nous avons en effet vu cet exemplaire a dû prendre, peu après la confection de l'inventaire B 6, la direction de l'Italie. C'est donc vers Lorsch que Mannon a dû être invité à se tourner pour récupérer une copie du *LG*. On notera d'ailleurs la relative stabilité du titre dans ce rameau, que ce soit en version développée : *Glossarum ex diuersis doctoribus excerptarum codex grandis I* (B 6), *Liber grandis glossarum ex dictis diuersorum coadunatus in uno codice* (B 38), ou en version simplifiée : *Liber glosarum* en titre du ms B de Bamberg, dans l'inventaire de Pfävers (Lehmann 1918, I 92 et 94, s. X ex.), qui est encore une fondation de Reichenau, et maintenant dans l'inventaire de Mannon. Une confirmation indirecte de cette hypothèse est apportée par l'unité intitulée, dans le testament de Mannon, LXXXVIII. *Item li[b]er car[min]um Iuuenalis et Flacci*. Cette association de Juvénal et Perse n'est pas si fréquente, comme le souligne Anne-Marie Turcan (2009). Le dépouillement de Becker ne permet de le retrouver qu'à quelques endroits : Reichenau (B 15.314. *Persii et Iuuenalis D*), Bobbio (B 32.368. *In uno uolumine habemus Persium Flaccum & Iuuenalem*), chez Froumund de Tegernsee (B 40.5. ... *simulque librum Iuuenalis et Persii*) et dans une bibliothèque non identifiée du X^e ou XI^e siècle (B 45.17. *Iuuenalis cum Persio in uno uol.*). À l'époque qui nous intéresse, c'est donc à Reichenau que l'on retrouve cette association¹³⁴.

2.3. Implication du manuscrit C

B. Bischoff a d'autre part mené une analyse croisée de trois manuscrits où est intervenue la même main irlandaise (Bischoff 1960, 243) : Munich, Clm 14423, fol. 1-76 : Isidore, Eucher, etc. ; ff. 1r-33v, 54r-76v d'une main irlandaise, le reste en caroline, s. IX² ; Clm 14429 (une réfection du *LG*), ff. 2r-221v écrits de la même main irlandaise ; le reste en caroline, s. IX² ; Clm 14459, fol. 49-61 : Eucher, *Form.* et extraits augustiniens, f. 59r, l. 11-61r écrits de la même main irlandaise, le reste en caroline, s. IX². L'ensemble a pour origine Reichenau. La comparaison du ms Clm 14423 avec le ms Karlsruhe, Aug. CXI (s. IX in.) montre en effet que jusqu'au f. 28v, Clm 14423 contient des extraits littéraires du ms de Reichenau (f. 2r-72v) ; le contenu de Clm 14423 est singulièrement parlant (fol. 1r : *incipit prefatio Isidori deflorata + Evagrius*), car nous y retrouvons le contenu d'un manuscrit attribué à Reichenau (B 15.217). Un seul et même scribe, membre de l'importante colonie irlandaise de Reichenau, a donc été à l'œuvre au IX^e siècle sur des textes provenant de Reichenau ou écrits à Reichenau, et un exemplaire du *LG* se trouvait donc à Reichenau dans la seconde moitié du IX^e siècle.

Ce ms ne peut cependant être identifié avec l'entrée B 6.392 de Becker, dont nous pensons qu'il a pris le chemin de l'Italie. Nous proposons donc d'identifier ce volume avec le ms C (Cambrai, BM 693), réalisé en même temps que P (Paris, BnF lat. 11529-11530) à Corbie. Le ms C n'est que partiellement préservé : Cambrai en détient la majeure partie (MA 386 – YM 15), tandis que deux fragments de la première partie ont été intégrés, en renfort de reliure, au ms Paris, Bibl. Sainte-Geneviève 55 (frg. de A + frg. de L), et que des lanières découpées dans les lettres Y et Z sont conservées à Karlsruhe, en provenance de Reichenau¹³⁶ (Karlsruhe, Badische Landesbibl. frg. Aug. 140). Il est difficile d'attribuer à une coïncidence le fait que les derniers feuillets de C se soient retrouvés à Reichenau, car on

¹³⁴ Voir aussi pour une localisation plus tardive à Lorsch, TURCAN, Anne-Marie, « Mannon de Saint-Oyen, O.S.B. (H) - 1 », dans *BMF : Notices*, Paris, IRHT, 2009 (Ædilis, Sites de programmes scientifiques, 4) [En ligne] <http://www.libraria.fr/fr/bmf/repertoire-bmf---mannon-de-saint-oyen-osb-h-1> : « L'alliance de Perse et Juvénal se trouve dans un célèbre manuscrit de Lorsch passé ensuite chez Pithou, *Montpellier BISM* 125. On retrouve Juvénal avec Perse dans *Valenciennes BM* 410 (X-XI, de Saint-Amand). »

¹³⁶ 5 languettes d'un fol.; défaits de reliure provenant de Reichenau: 323 x 69 mm ; Écriture 'ab' de Corbie. Contenu des 3 principaux fragments d'un même folio: Recto: YP 41–YR 5. Verso: ZA 21–ZE 16 (avec lacunes). Voir A. HOLDER, *Die Reichenauer Handschriften*, 2, p. 587-8 (éd. du frg.), p. 737-8 (bibliographie). Cf. <http://digital.blb-karlsruhe.de/blbhs/Handschriften/content/pageview/40929>.

retrouve des leçons de *C* dans les mss *R* (celui qu'a étudié B. Bischoff, cf. *supra*) et *S*, qui sont des versions abrégées du *LG*. Il est en effet significatif que ces manuscrits germaniques donnent systématiquement des leçons de la famille française, et plus encore des variantes qui les alignent sur *C* et non sur *P* ou *K*¹³⁷.

Il faut à ce propos évoquer également l'autre fragment du ms *C*, actuellement conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Le ms Paris, Sainte-Geneviève 55 a en effet été renforcé avec des débris du ms de Cambrai. Il contient le premier tiers du Commentaire du Psautier par Cassiodore, et a été copié à Corbie au VIII^e siècle (Gasparri 1966), sans qu'on le retrouve pourtant dans les catalogues de l'abbaye. Le catalogue de Corbie du XI^e s. enregistre bien une *Expositio Cassiodori super psalterium in tribus uoluminibus* (B 55.1-3), mais elle est identifiable avec les mss Paris, BnF lat. 12239-40-41, et ne peut donc correspondre à l'actuel ms de Sainte-Geneviève (Ganz 1990, 50 relève la même incompatibilité, mais ne dit rien de l'histoire du ms de Sainte-Geneviève). Le ms est entré à la bibliothèque en 1775, comme l'atteste une note, peut-être de la main du P. Pingré, et au même moment que le ms 63, qui contient l'*Expositio in Cantica canticorum* de Bède le Vénéral, et la même mention d'entrée.

Les points communs de ces deux manuscrits sont en fait nombreux. Ils ont tous deux été écrits à Corbie au VIII^e siècle (Gasparri 1966), en écriture 'ab', ornée de rubriques en lettres rouges et vertes, ils ne figurent pas dans les catalogues de Corbie, et ils sont arrivés en même temps à Sainte-Geneviève. Les mss ne portent aucune mention de provenance, mais l'examen des catalogues où sont recensés à la fois Cassiodore et Bède pointe une fois de plus sur la même zone. L'association des deux n'est en effet pas si fréquente. On la rencontre ainsi à Saint-Gall (B 24.43-45. *Cassiodori super omnes psalmos in tribus uoluminibus*. 46. *Beda super cantica canticorum*), mais ces trois volumes de Cassiodore, arrivés sous l'abbé Grimaud (841-872), correspondent aux actuels manuscrits Saint-Gall, Stiftsbibliothek 200-201-202, et ne peuvent donc être mis en relation avec le premier des volumes conservés à Sainte-Geneviève. En revanche, l'inventaire B 15 de Reichenau donne aussi à voir une association du Commentaire sur le Cantique de Bède et de l'*Expositio psalmodum* de Cassiodore : B 15.166 <Beda> *De gratia dei et in cantica canticorum*. ... 246-49. *Cassiodorus in psalterium III uolumina*. Cette mention d'un commentaire cassiodorien en quatre volumes attire l'attention, car cette quadripartition n'est pas attestée ailleurs (Halporn 1981). Le même texte est d'ailleurs décrit dans le catalogue B 6 de 821/822 sous la mention « *De opusculis Cassiodori*. 345-47. *Psalmorum omnium explanatio in volum. III* ».

Quand cette *Expositio* est-elle arrivée à Reichenau ? Deux possibilités se présentent. Soit on l'identifie avec ce qui est mentionné à la fin de l'entrée B 10.9 (« liber Cassiodori »), mais il s'agit d'une expression peu usuelle pour désigner l'*Expositio psalmodum*. Elle pourrait en revanche convenir au ms Karlsruhe, Aug. Perg. 155 (s. IX in. selon le catalogue de Karlsruhe, s. VIII/IX selon Halporn 1981, 391), car celui-ci contient une version abrégée de l'*Expositio psalmodum* en un volume¹³⁸. La mention de quatre volumes cassiodoriens sur le Psautier dans le catalogue B 15 pourrait alors correspondre à un regroupement de la version complète et de l'abrégé. Soit on se fie là encore aux indications de Reginbert, et l'absence de la version complète en trois volumes des listes de copie B 8-9-10 serait le signe que les trois volumes en question seraient arrivés avant 786. En revanche, le commentaire de Bède n'apparaît pas ni dans l'inventaire B 6 (Bède est décrit aux entrées 333 à 344) ni dans les listes B 8-9-10, signe d'une arrivée postérieure à 842¹⁴⁰. Il n'est pas non plus mentionné

¹³⁷ Voir ainsi les variantes : OP208 *P TV W*] *om. C RS (def. K)* ; SO345 *usi P TV*] *cesi L, nisi L², uisi CW, diuisi S glossam om. R* ; TE363 *per caelum L P TV*] *procelum C S om. R* ; VA149 *ut fer LW*] *ut fere P ut ferre C S om. R uafert TV* ; VE564 *P*] *om. L R, tr. post 579 C S*

¹³⁸ Le catalogue de Karlsruhe (p. 380-381, ici 381) propose quand même de voir dans ce volume unique une correspondance avec B 6.345-347 et 15.246-249 ; avec ce problème qu'il recopie la notice « *Cassiodorus senator super psalterium III uolumina* » alors que l'inventaire dit « *III* », d'où le fait que la numérotation Becker va de 246 à 249.

¹⁴⁰ Les liens de Reichenau avec Corbie sont anciens et durables ; voir encore le ms Karlsruhe, Aug. Perg. 105, écrit avant 846 par des copistes de Saint-Bertin et Corbie.

dans la copie du catalogue faite pour Murbach (B 33, s. IX²). Une autre particularité de ce texte doit attirer notre attention. Contrairement au volume de Saint-Gall, le commentaire de Bède sur le Cantique conservé à Reichenau n'est pas présenté comme isolé, mais il voisine explicitement avec le *De gratia Dei contra Iulianum*, généralement compté comme le premier des sept livres. Cet assemblage n'empêche pas d'identifier ce volume avec celui de Sainte-Geneviève, dans la mesure où celui-ci est acéphale¹⁴¹. Cette hypothèse aurait l'avantage de le rapprocher du volume conservé à Corbie, et identifié aujourd'hui avec le ms Paris, BnF lat. 12276, qui offre la même disposition, et dont il pourrait être le modèle. Nous avons donc deux volumes de même provenance, Corbie, qui sont arrivés à Reichenau à deux moments différents, avant 786 pour celui de Cassiodore, après 822 pour celui de Bède.

Deux catalogues de bibliothèques contemporains nous permettent donc de voir que l'*Expositio* de Cassiodore en trois volumes et le Commentaire sur le Cantique de Bède voisinent à Reichenau comme à Saint-Gall (l'absence du Bède est en revanche déplorée à Murbach, cf. Bloch 1901, 267). Pour notre fragment du ms de Cambrai aujourd'hui contenu dans le ms Sainte-Geneviève 55, il n'est pas indifférent que Reichenau ait détenu des volumes correspondant à ceux qui y sont parvenus en 1775. Ceci expliquerait que ce fragment ait aussi servi de renfort à Reichenau à l'instar des fragments de la fin du ms. Dans cette perspective, on devrait supposer que c'est un *Liber glossarum* extrêmement endommagé qui aurait repris la route de Corbie. C'est en effet à Corbie que le volume tronqué est revenu. C'est ce qui explique que Claude Joly s'y soit emparé à la fois du premier tome du ms *P*, et du ms *C*, pensant réunir les deux parties d'un exemplaire complet ; réalisant son erreur, il a donné le *PI* à Saint-Germain des Prés, reformant l'unité de *P*, et *C* à Cambrai.

Conclusion

Nous avons vu Reichenau et son réseau posséder, outre le *LG*, des exemplaires de certaines œuvres rares exploitées par le *LG* : le *De idolis* du Pseudo-Cyprien, le *De acutis passionibus* de Caelius Aurelianus (*Eupate dogmatici*), Iunilius, le commentaire des Psaumes par Augustin sous le nom de *Decadae psalmorum*, etc. Cette association suggère que le *LG*, quel que soit l'état où il est arrivé dans cette aire géographique comprise entre Reichenau, Saint-Riquier et Corbie, a voyagé avec certaines des œuvres qui avaient servi de sources à ses dossiers préliminaires. De façon générale, ce sont toujours un peu les mêmes textes ibériques que l'on voit apparaître, Taïon de Saragosse, Julien de Tolède, et qui peuvent nous mettre sur la piste de catalogues qui contiennent un exemplaire du *LG*. On remarquera ainsi que la liste des livres donnés à Saint-Wandrille par l'abbé Ansegise entre 823 et 833 mentionne à la fois les *Sentences* de Taïon et un glossaire de même intitulé (B 7.21, 7.30-31 : *libros glossarum duos uolumina duo*), tandis que l'on trouve Julien de Tolède dans sa filiale de Flaix (B 7.65). Le même constat vaut pour Bérenger de Frioul, gendre de Louis le Pieux, qui mentionne dans son testament de 837 des textes caractéristiques du même réseau : Végèce (B 12.5, présent à Reichenau, Murbach, St Gall, Lorsch et Corbie), une *Cosmographia Ethici philosophi* (B 12.13 = Reichenau B 6.88=10.2, Saint-Riquier B 11.191, St Gall B 22.126, Lorsch 38.17 et 37.92), le *Liber Ephrem* (B 12.20 = Saint-Riquier B 11.163, Saint-Gall B 22.231, Lorsch B 37.476), deux exemplaires de *Synonyma Isidori*, ainsi qu'un volume intitulé *Librum glossarum et explanationis sex (I) et Becker) dierum*, ce dernier élément étant également présent à Lorsch (B 37.59 : *Explanatio sex dierum sumpta ex opusculis sancti Augustini et sancti Ambrosii et ceterorum*) et Corbie (B 79.47). Ces

¹⁴¹ Cf. la notice du ms : « Le commencement jusqu'aux mots : « Augustinum insanivit » exclusivement, soit une page du manuscrit, manque. » Il n'est pas certain qu'il manque une page du *manuscrit*, il pourrait tout aussi bien manquer une page d'un *cahier*, autrefois précédé d'un cahier contenant le *De gratia Dei contra Iulianum*.

dossiers n'ont d'ailleurs pas profité qu'aux rédacteurs du *LG* : il est clair que Wigbod¹⁴⁴, qui rédige avant 800, à la demande de Charlemagne, des *Quaestiones in Octateuchum* en s'inspirant du *Dialogus Quaestionum LXV* et cite Dracontius dans sa préface, a eu accès au même ensemble textuel, ce qui nous rapproche de la cour franque. Nous traiterons prochainement du *Contra Fabianum* perdu de Fulgence de Ruspe, qui a ressurgi dans le même contexte.

Annexe

Comparaison de L et j (relevé de variantes complémentaire à celui de Tramaux 2014)

1. j associé à L et A (ou L et A²)

- GR101 amabilior *P V*] amabilis *LA j W*
 GR103 unicuique *LA j W V*] uniuque *P*
 GR104 animo *LA²j W P V*] anima *A*
 GR108 habitum *LA²j W V*] abitum *A P*
 GR117 grauatum *LA j W*] grabatum *A², grauatus P V*
 aput *LAj P*] apud *W V*, aput *corr. ed.*
 GR148 iocundus *LA j W V*] iu- *P*
 sedatus *LA j P V*] sedat *W*
 GR170 pedicodibus *LA j*] pecodibus *P*, pecudibus *W V*
 GR204 cum eunt *LA j*] circumeunt *W P V*
 agminis *L²A j W V*] agmins *L*, hag- *P*
 fungantur *L Aj W P V*] fungiantur *L²*
 GR205 dracontionciam et *L j A W*] dracontion timet *P V ed.*
 ippomane *LA j*] lippo- *P W*, hippo- *V*
 GR206 strues *LA²j W P V*] striues *A*
 GV31 os *LA j W V*] hos *P*
 GV46 omnem *LA j*] omne *W P V*
 et uocat *LAj P W*] euocat *V*
 prosciso *LA j*] proscisso *P W V*

2. j associé à L contre A

- GR117 uel *L j W P V*] aut *A*
 capitis *L j W P V*] capiti *A*
 GR137 amarus *Lj W P V*] -um *A*
 acerrimus *Lj P V*] -um *A W*
 inuisus *Lj? P V*] inusus *A W*
 inportunus *Lj W P V*] -um *A*
 GR148 maturus *Lj W P V*] -um *A*
 moderatus *Lj W P V*] -um *A*
 GR172 gregorius *Lj P W V*] -um *A* ; *ut lemma V*
 GR174 sicamina *Lj V*] siccamina *A W P ed.*
 GR204 traditura *Lj W P V*] tratura *A*
 GR205 uipera *Lj P² V*] -am *A W*, -at *P*
 GV22 guttor *LA j W*] guttur *A² W² P V*
 GV26 cerpressus *Lj (-esus j) W P V*] cepressus *A*
 GV29 quia pene *Lj P V*] quia uia pene *A W*
 GV32 patefacta *Lj W P V*] -to *A*
 uiolenter *A*] uiolentus *Lj W P V*
 GV46 corporis *L²j*] corpores *L*, corporeis *A W*, corpori *P V*

3. Fautes ou corrections de j¹⁴⁷

- GR143 dissilet *L*] dissilit *Aj P W V*

¹⁴⁴ Sur Wigbod, voir Gorman 1982, 1997, 2004 ; Dorfbauer 2010.

¹⁴⁷ Cf. Tramaux 2014 pour les étourderies caractéristiques des copies de Mannon.

- GR169 bouum LA] boum j W P V
 GR177 simum A P] sinu L, sinum A² P² j W V ed.
 GR204 tententur LA] temt- P, tempt- j W V
 adque L P] atque A j W V
 ablebant L P] ableuant A j W, alleuant V
 GR205 uiderit LA P W V] uidit j
 erbam LA] herb- j W P V ed.
 equus LA] equus P W V, equis j
 GV19 aquae LA W P V] atque j
 GV22 aque L P] aquae A j V, aqua W
 aliut L P] alius A, aliud j W V
 GV30 guttur LA P W V] guttor j
 GV31 abens LA] ha- j W P V
 GV46 in superficiem LA] insuper ficie P, insuper ficem j, insuper fice W, in superficie V

Bibliographie

- ANSPACH, Eduard (1930) *Taionis et Isidori. Nova fragmenta et opera*, Madrid, Centro de Estudios Históricos.
- BARBERO, Giliola (1990) « Contributi allo studio del *Liber glossarum* », *Aevum* 64, 151-174.
- BARBERO, Giliola (1993) « Per lo studio delle fonti del *Liber Glossarum*: il MS. Amploniano F.10 », *Aevum* 67, (1993) 253-278.
- BECKER, Gustav (1885) *Catalogi Bibliothecarum antiqui*, Bonn, Cohen.
- BERSCHIN, Walter (1987) *Eremus und Insula : St. Gallen und die Reichenau im Mittelalter-. Modell einer lateinischen Literaturlandschaft*, Wiesbaden, Ludwig Reichert.
- BEYERLE, Konrad (1925) « Von der Gründung bis zum Ende des freiherrlichen Klosters (724-1427) », in K. Beyerle (éd.), *Die Kultur der Abtei Reichenau. Erinnerungsschrift zur zwölftundertsten Wiederkehr des Gründungsjahres des Inselklosters 724–1924*, München, Verlag der Münchener Drucke, 55-212.
- BISCHOFF, Bernhard (1960) *Die Südostdeutschen Schreibschulen und Bibliotheken in der Karolingerzeit*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- BISCHOFF, Bernhard (2004) *Katalog der festländischen Handschriften des neunten Jahrhunderts (mit Ausnahme der wisigotischen). Teil II : Laon – Paderborn*, Wiesbaden, Harrassowitz.
- BISHOP, T.A.M. (1978) « The prototype of *Liber glossarum* », *Medieval scribes, manuscripts and libraries : essays presented to N. R. Ker*, ed. by M. B. Parkes and Andrew G. Watson, London, Scolar Press, 69-86.
- BLOCH, Hermann (1901) « Ein Karolingischer Bibliotheks-Katalog aus Kloster Murbach », *Strassburger Festschrift zur 46. Versammlung deutscher Philologen u. Schulmänner*, Strassburg, 257-285.
- BÜREN, Veronika von (2007) « La place du manuscrit Ambr. L 99 sup. dans la transmission des *Étymologies* d'Isidore de Séville », in M. Ferrari, M. Navoni (éd.), *Nuove ricerche su codici in scrittura latina dell'Ambrosiana. Atti del Convegno. Milano, 6-7 ottobre 2005*, Milano, Vita et Pensiero, 25-44.
- BÜREN, Veronika von (2014) « Le *de natura rerum* de Winithar », in Carmen Codoñer et Paulo Farmhouse Alberto (éd.), *Wisigothica. After M. C. Díaz y Díaz*, Florence, SISMEL – Edizioni del Galluzzo, 387-404.
- CHARLIER, Célestin (1945) « Les manuscrits personnels de Florus de Lyon et son activité littéraire », *Mélanges E. Pödechard*, 1945, 71-84. Lyon, 71-84.
- CHARLIER, Célestin (1947) « La Compilation augustinienne de Florus sur l'Apôtre : sources et authenticité », *Revue Bénédictine RB* 57, 132-186.
- CHISHOLM, John Edward (éd.) (1967) *The Pseudo-Augustinian Hypomnesticon against the Pelagians and Celestians. I. Introduction*, Fribourg (Suisse) : University Press (*Paradosis*, 20).

- CHISHOLM, John Edward (éd.) (1980) *The Pseudo-Augustinian Hypomnesticon against the Pelagians and Celestians. II. Text edited from the Manuscripts*, Fribourg (Suisse) : University Press (Paradosis, 21).
- CLARK, Francis (1987) *The Pseudo-Gregorian Dialogues*, Leiden, Brill.
- CODOÑER, Carmen (2012) «Los glosarios hispánicos y su posible relación con el Liber glossarum », in Paulo Farmhouse Alberto – David Paniagua (eds.), *Ways of approaching Knowledge in Late Antiquity and the early Middle Ages*, Nordhausen, Traugott Bautz, 11-39.
- DELISLE, Léopold (1868-1881) *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, Paris, Imprimerie impériale (3 vol.).
- DÍAZ DE BUSTAMANTE, J. M. (2005) «*Taio Caesaraugustanus* ep.», in P. Chiesa y L. Castaldi (éd.), *La trasmissione dei testi latini del Medioevo. Mediaeval Latin Texts and their Transmission. Te.Tra. 2*, Firenze: Sismel-Edizioni del Galluzzo, 520-525.
- DÍAZ Y DÍAZ, Manuel C. (1959) *Index scriptorum latinorum medii aevi Hispanorum*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- DÍAZ Y DÍAZ, Manuel C. (1975) «La *Cosmografía* de Julio Honorio en la Península », in Brannan, P.T. (ed.), *Classica et Iberica. A Festschrift in Honor of the Reverend Joseph M.-F. Marique, S.J.*, Worcester, Mass., Institute for Early Christian Iberian Studies, 331-338.
- DORFBAUER, Lukas Julius (2010) «Wigbod und der pseudoaugustinische *Dialogus quaestionum LXV* », *Studi Medievali* 51, 893-919.
- DORFBAUER, Lukas Julius (2011a) «Eine Untersuchung des Pseudoaugustinischen Dialogus Quaestionum (CPPM 2A, 151) », *RB* 121, 241-315.
- DORFBAUER, Lukas Julius (éd.) (2011b) *Pseudo-Augustinus. De oratione et elemosina : De sobrietate et castitate ; De incarnatione et deitate Christi ad Ianuarium ; Dialogus quaestionum*, Wien (CSEL 99).
- ELFASSI, Jacques (2012) «Chronique isidorienne », *Eruditio Antiqua* 4, 19-63.
- FONTAINE, Jacques (1959-1983²) *Isidore de Séville et la culture classique dans l'Espagne wisigothique*, Paris, Études Augustiniennes.
- FRANCO, Ruth Miguel (2010) «Ecos del *Epistularium* de Braulio de Zaragoza en la carta prefacio de Tajón de Zaragoza a Eugenio de Toledo (CPL 1267) en los *Moralia in Job* », *Lemir* 14, 289-299.
- FREEMAN, Ann (1992) «Theodulf of Orléans: A Visigoth at Charlemagne's Court », in Fontaine, Jacques - Pellistrandi, Christine (éd.), *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*, Madrid, Casa de Velázquez, 185-194.
- GADILLE, Jacques (1983) *Le Diocèse de Lyon*, Paris, Beauchesne (Histoire des diocèses de France, 16).
- GANZ, David (1990) *Corbie in the Carolingian Renaissance*, Sigmaringen, Thorbecke (Beihefte der Francia 20).
- GARCÍA VILLADA, Z. (1914) «Fragmentos inéditos de Tajón », *RABM* 30, 23-31.
- GASPARRI, Françoise (1966) «Le scriptorium de Corbie à la fin du VIII^e siècle et le problème de l'écriture a-b », *Scriptorium* 20, 265-270.
- GOETZ, Georg (1893) *Corpus glossariorum Latinorum I*, Leipzig, Teubner.
- GORMAN, Michael Murray (1982) «The Encyclopedic Commentary on Genesis Prepared for Charlemagne by Wigbod », *RAug* 17, 173-201.
- GORMAN, Michael Murray (1997) «Wigbod and Biblical Studies Under Charlemagne », *RB* 107, 40-76.
- GORMAN, Michael Murray (2004) «Wigbod, Charlemagne's commentator : the '*Qvuaestivuncvulae syper super evuangelivum*' », *RB* 114, 5-74.
- GRONDEUX, Anne (2015a) «Note sur la présence de l'*Hypomnesticon* pseudo-augustinien dans le *Liber glossarum* », *Dossiers d'HEL* 8, 55-75.
- GRONDEUX, Anne (2015b) «Les autorités du *Liber glossarum* », *Actes de la Journée d'Étude « Artium scriptores : les classiques de la discipline. Études de l'autorité dans les arts libéraux »*, à paraître dans *Eruditio Antiqua*.
- HALPORN, J.W. (1981) «The Manuscripts of Cassiodorus' *Expositio Psalmorum* », *Traditio* 37, 388-96.

- HAUSWALD, Eckard (2010) *Pirmin. Scarapsus*, Hannover, Hahnsche. Buchhandlung (MGH, *Quellen zur Geschichte des Mittelalters* 25).
- HAZEBROUCK, Prisca (2009) « La bibliothèque de l'abbaye », in Magnien, Aline (éd.), *Saint-Riquier. Une grande abbaye bénédictine*, Paris, Picard, 33-44.
- HOLTZ, Louis (2005) « Bède et la tradition grammaticale latine », in Stéphane Lebecq, Michel Perrin et Olivier Szerwiniak (dir.), *Bède le Vénérable entre tradition et postérité*, Villeneuve-d'Ascq, IRHiS-Institut de Recherches Historiques du Septentrion, 9-18.
- HUGLO, Michel, (2001) « Les arts libéraux dans le *Liber glossarum* », *Scriptorium* 55 (2001), 3-33.
- JECKER, Gall (1927) *Die Heimat des hl. Pirmin des Apostels der Alamannen*, Münster i. B., Aschendorf.
- LEHMANN, Paul (1918) *Mittelalterliche Bibliothekskataloge Deutschlands und der Schweiz*, München 222-274 (Reichenau), Bayerische Akademie der Wissenschaften.
- LEHMANN, Paul (1925) « Die mittelalterliche Bibliothek », in K. Beyerle (éd.), *Die Kultur der Abtei Reichenau. Erinnerungsschrift zur zwölfhundertsten Wiederkehr des Gründungsjahres des Inselklosters 724–1924*, München, 645-656.
- LOON, J.C. van (2010) « Cyprian's Christology and the Authenticity of 'Quod idola dii non sint' », in H. Bakker & P.J.J. van Geest (eds.), *Cyprian of Carthage: Studies in His Life, Language, and Thought* (pp. 127-142), Leuven, Peeters Publishers (Late Antique History and Religion), 127-142.
- LINDSAY, Wallace Martin *et al.* (éd.) (1926) *Liber glossarum, sive Glossarium Ansileubi*, Paris, (réimpr. 1965) (*Glossaria latina* I).
- MAESTRE YENES, M.A.H. (éd.) (1973) *Ars Iuliani Toletani episcopi : una gramática latina de la España visigoda : estudio y edición crítica*, Toledo, Instituto Provincial de Investigaciones y Estudios.
- MANITIUS, Max (1911) *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, I, München, Beck.
- MARAVAL, Pierre (éd.) (1982) *Égypte. Journal de voyage (Itinéraire)*, Paris, Cerf (Sources chrétiennes, 296).
- MARTÍN, José Carlos (2013a) « Isidore of Seville », in *The Oxford Guide to the Historical Reception of Augustine*, éd. K. Pollmann, Oxford, Oxford University Press, t. 2, 1193-1196.
- MARTÍN, José Carlos (2013b) « La biblioteca cristiana de los Padres hispanovisigodos (siglos VI-VII) », *Veleia* 30, 259-288.
- MAURER, Helmut (1974) *Die Abtei Reichenau. Neue Beiträge zur Geschichte und Kultur des Inselklosters*, Sigmaringen, Jan Thorbecke.
- MILDE, Wolfgang (1968) *Der Bibliothekskatalog des Klosters Murbach aus dem 9. Jahrhundert. Ausgabe und Beziehungen zu Cassidors "Institutiones"*, in *Beihefte zum EUPHORION Zeitschrift für Literaturgeschichte*, Werner Gruenter und Artur Henkel (Hrsg.), 4. Heft.
- MUNK OLSEN, Birger (1982-1989) *L'étude des auteurs classiques latins*, I-IV, Paris, CNRS, 1982-2009.
- NEUB, Wilhelm (1922) *Die katalanische Bibelillustration um die Wende des ersten Jahrtausends und die altspanische Buchmalerei*, Bonn – Leipzig, Kurt Schroeder.
- NICOLET, Claude – GAUTIER DALCHÉ, Patrick (1986) « Les 'quatre sages' de Jules César et la 'mesure du monde' selon Julius Honorius : réalité Antique et tradition médiévale », *Journal des Savants*, 157-218.
- PALACIOS MARTÍN, A. (1980) « Tajón de Zaragoza y la 'Explicatio in Cantica Cantorum' », *AEF* 3, 115–127.
- PENELAS, Mayte (2001) « Contribución al estudio de la difusión de la Cosmografía de Julio Honorio en la Península Ibérica », *Al-Qantara* 22, 1-17.
- PERTZ, Georg Heinrich (ed.) (1829) « Angilberti Carmen de Carolo magno », *MGH SS* 2, Hannover, 391-403.
- RACINET, Sabine (2009) « Histoire d'une abbaye », in Magnien, Aline (éd.), *Une grande abbaye bénédictine*, Paris, 17-32.
- REYDELLET, Marc (1966) « La diffusion des *Origines* d'Isidore de Séville au haut Moyen Âge », *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École Française de Rome* 78, 383-437.

- RICHE, Pierre (1992) « Les réfugiés wisigoths dans le monde carolingien », in Fontaine, Jacques - Pellistrandi, Christine (éds.), *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*, Madrid, 177-183.
- ROBLES, L. (1971) « Tajón de Zaragoza, continuador de Isidoro », *Saitabi* 21, 19-25.
- SCHINDEL, Ulrich (1975) *Die lateinischen Figurenlehren des 5. bis 7. Jahrhunderts und Donats Vergilkommentar (mit zwei Editionen)*, Göttingen, Vandenhoeck en Ruprecht (= Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Philologisch-Historische Klasse 3/91) (édition d'Isidorus Iunior, *De vitiis et virtutibus orationis* p. 184 sq.)
- SERRATOSA, R. (1951) « Osio de Córdoba. Tajón de Zaragoza », *Estudios* 19, 85-95.
- TAIO CAESARAVGVSTANVS, *Sententiarum libri quinque*, PL 80, col. 727-990 (= Risco, *España Sagrada*, 31, 171-546).
- TRAMAUX, Manuel (2013) « Un fragment du "Liber Glossarum" perdu de Mannon de Saint-Oyen (IX^e siècle) », *Scriptorium* 67, 371-376.
- TURCAN, Anne-Marie (2009) « Mannon de Saint-Oyen, O.S.B. (H) - 1 », dans *BMF : Notices, Paris, IRHT, 2009* (Ædilis, Sites de programmes scientifiques, 4) [En ligne] <http://www.libraria.fr/fr/bmf/repertoire-bmf---mannon-de-saint-oyen-osb-h-1>
- VEGA, Ángel Custodio (éd.) (1940), *S. Isidori Hispalensis episcopi De haeresibus liber*, [San Lorenzo de El Escorial] : Typis Augustinianis monasterii Escorialensis (*Scriptores ecclesiastici hispano-latini veteris et Medii aevi*, 5).
- VEGA, Ángel Custodio (1943) « Tajón de Zaragoza. Una obra inédita », *CD* 155, 145-77.
- VILLANUEVA, Jaime (1821) *Viage literario a las iglesias de España*. Tomo 10 [Urgel], Valence.
- VOLLMER, Friedrich (éd.) (1877) *Fl. Merobaudis reliquiae. Blossii Aemilii Dracontii Carmina. Eugenii Toletani episcopi Carmina et epistulae*, 1877, 1-237 (*MGH Auct. Ant.* 14).
- WETTSTEIN, Janine (1971) *La fresque romane : Italie, France, Espagne. Etudes comparatives*, Paris/Genève, Droz (Arts et métiers graphiques).
- WRIGHT, Roger (2006) « Los glosarios de la península ibérica », in Aires A. Nascimento – Paulo F. Alberto (eds.), *IV Congresso Internacional de Latim Medieval Hispânico*, Lisboa, 957-962.